

L'être national dans la poésie biblique ukrainienne au début du XXe siècle

Anamaria GAVRIL

anahert@yahoo.com

Université « Ștefan cel Mare » Suceava (Roumanie)

Abstract: In this article we analyze poetic works on biblical themes, which became dominant in Ukrainian literature of the late nineteenth - early twentieth century. Starting from the analysis of the work of Olena Pchilka, Ivan Franko, Lessia Oukraïnka, Mykhailo Starytsky, Petro Karmansky, Grygori Chukprynka, Spyrydon Tcherkassenko and other authors we can distinguish three main themes in the Ukrainian poetry of the designated period. At the center of the first theme is a complex of moral and ethical issues, the second is related to the problem of national self-determination of Ukraine, the third challenges the system of complex philosophical conception of the world of the Ukrainian nation.

Keywords : *biblical themes, images and motifs, psalm, Old Testament, New Testament, Samson, Moses, Jeremiah, Jesus Christ, Judas Iscariot, traditional subjects, transformation, interpretation.*

La pensée sociale progressive à la fin du XIXe et au début du XXe siècle posait nettement la question de compréhension de l'importance du facteur national dans le processus de développement d'un peuple. La nation ukrainienne a commencé à émerger dans le contexte des transformations socio-nationales qui se passaient dans l'Europe Occidentale et dans le contexte de l'histoire universelle. À son tour, la littérature, qui a été toujours en Ukraine un miroir de la vie sociale, touchait le problème de l'universalité et de l'ouverture en outre de la tâche de développement des traits spécifiques nationaux. Et pour placer la littérature ukrainienne au niveau de la littérature européenne, les auteurs ont utilisé activement les sujets traditionnels mettant les sujets bibliques sur une place importante. Les motifs et les images de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été très d'actualité. Cela est prouvé par le fait que les ouvrages poétiques de la littérature ukrainienne de la fin du XIXe et du début du XXe siècle ont été écrits selon des sujets bibliques (par exemple, « Moïse » d'Ivan Franko, les poésies sur les thèmes religieux de Lessia Oukraïnka où, sauf la solution des problèmes sociaux, il y a une introduction dans le monde de la psychologie humaine).

Les ouvrages ayant le thème mentionné étaient distincts par le caractère du travail avec les sources bibliques. Ainsi on peut différentier premièrement les ouvrages où a lieu l'interprétation d'un certain sujet de l'Ancien Testament (avec la garde de ses parallèles principales) et les ouvrages où l'on aperçoit des réminiscences des motifs, des images et des idées du texte-source.

La problématique socio-politique, historique, morale et éthique qui est résolue à l'aide du matériel de l'Ancien Testament paraît également être variée. L'attention tend à être attirée davantage par les ouvrages dans lesquels domine le problème de l'autodétermination nationale de même que les problèmes adjacents, tels que le problème de la personnalité héroïque, les relations entre les chefs et la masse.

Dans les œuvres qui donnent des solutions aux problèmes de la renaissance de la nation, de ses essais de trouver son propre chemin politique, la délivrance de l'état d'esclave et la construction d'un pays indépendant, on utilise les motifs des esclavages babylonien et égyptien, le motif d'errance du peuple à la recherche de la terre promise, le motif du psaume 136 (137). Sur la base de ces motifs, Lessia Oukraïnka a écrit les œuvres « Comment Israël a été captifé par les ennemis », « La mélodie hébraïque », « La captivité babylonienne » etc., dans lesquels elle reprend, par le contenu national, le schéma suggéré par le sujet de l'Ancien Testament.

Un groupe particulier est formé par les ouvrages des auteurs-membres de la société littéraire « Moloda mouza » (« La jeune muse ») B. Lepky et Spyrydon Tcherkassenko qui font en quelque sorte des appels au réveil de la conscience nationale, à la lutte de libération de la domination des étrangers. Dans ces œuvres les images et les motifs de l'Ancien Testament sont parsemés dans le texte général, ils le remplissent des caractéristiques précises et concentrées, correspondantes aux réalités ukrainiennes. L'analogie avec l'Ancien Testament est souvent voilée. On peut quand même la voir à l'aide des noms concrets (par exemple, Sion), liés aux motifs et aux images, proches à ceux de l'Ancien Testament (la naissance dans l'état d'esclavage, l'apostasie des vœux parentaux, le motif de la malédiction de Dieu, l'espoir pour les nouvelles générations et beaucoup d'autres).

Une parallèle plus transparente entre l'état du peuple ukrainien et la captivité où étaient les hébreux est tracée dans les ouvrages où l'on développe le motif du psaume 136 (137). Dans ces poésies on affirme l'idée de l'insoumission spirituelle, de la fidélité aux reliques nationales, de la solidité de l'âme nationale aux moments difficiles.

L'aggravation des questions de l'être national conditionnait le problème de la conduite qui pourrait assurer au peuple un accès à un but commun. La littérature ukrainienne, qui était traditionnellement engagée dans des questions sociales, se proposait souvent de tracer une image d'un gouverneur capable d'assumer les soucis quotidiens de son peuple. Avant tout, c'était un poète. On peut identifier des concepts tels « un poète » et « un prophète » dans les ouvrages « Poète...kobzar » de S. Tcherkassenko, « Prophète » de Grygorii Tchouprynka, « Prophète » de Lessia Oukraïnka etc. Dans les œuvres de ce groupe thématique les poètes utilisent le plus souvent les images de l'Ancien Testament de Moïse, Jérémie et d'autres prophètes.

La première image est utilisée dans le sujet d'un chemin long et dur vers une vie meilleure, vers la structure de l'Etat, comme dans les ouvrages « Moïse » d'Ivan Franko, « Prophète » d'Olena Pchilka, « Dans le désert » de Lessia Oukraïnka (dans ce dernier on voit le motif de l'Exode de Moïse, sans jamais préciser le nom du prophète). L'image du prophète Jérémie est utilisée en tant que symbole des lamentations sur les débris du pays, qui ne peut pas devenir indifférent, rapetisser, trahir les hauts élans. On peut la retrouver dans les œuvres de Lessia Oukraïnka, Petro Karmansky et chez d'autres poètes.

Les auteurs abordent différemment la démonstration des sources premières de leurs images. On peut apercevoir une attitude différente aux figures des prophètes de l'Ancien Testament. Olena Pchilka les perçoit traditionnellement avec de la bienveillance, Ivan Franko pénètre dans les profondeurs psychologiques des âmes des prophètes, Lessia Oukraïnka tâche d'évaluer d'une façon critique leurs gestes, se guidant selon l'idéal du bien général, et impose certaines exigences au peuple.

On entend des motifs héroïco-patriotiques dans les ouvrages où les auteurs montrent une personnalité capable d'agiter les masses populaires, devenir une impulsion à la lutte pour leurs droits et pour devenir un modèle. Ces ouvrages sont d'habitude construits sur une emphase romantique : le héros choisit consciemment pour son idéal de se mettre au service de la société. Ce type d'être humain, qui par son action héroïque s'élève au-dessus de la masse inerte de la plupart de la société, est décrit par les poètes par le biais des images des personnages de l'Ancien Testament. Le plus souvent ce sont les figures féminines : la fille de Jephthé, Judith, Débora et les autres. Outre cela, on utilise à plusieurs reprises l'image du juge Samson. Les images de l'Ancien Testament sont souvent réinterprétées, on ajoute à leurs traits traditionnels de traits nouveaux qui correspondent à l'idée de l'ouvrage. Ainsi, Olena Pchilka change la condition sociale de son héroïne et la rajeunit dans le poème « Judith », Leonid Oulagaï idéalise son Samson, Mykhaïlo Starytsky ôte à l'héroïne de l'ouvrage « La fille de Jephthé » la faiblisse humaine. Les personnages de l'Ancien Testament deviennent les porte-parole des pensées et des aspirations des classes de la société ukrainienne.

Le recours à la Bible a été assez répandu et très différent dans la poésie ukrainienne à la fin du XIXe, début du XXe siècle. Pour faire une analyse détaillée de l'œuvre d'un certain auteur de ce temps, il faut synthétiser sa conception du monde, tenir compte des particularités de l'époque qu'il décrit dans ses ouvrages, les influences créatrices que l'auteur a subies. Par exemple, un sentiment aigu du devoir social est caractéristique pour le XIXe siècle, lorsque la poésie avait encore pour but le savoir et la didactique. Et si l'on prend en considération la philosophie existentielle et créatrice d'Ivan Franko, on peut y voir la soumission du génie d'une personne créatrice au génie d'une personne sociale. C'est exactement ce qui conditionne l'utilisation par Ivan Franko et par d'autres poètes de son époque des motifs sociaux de l'Ancien Testament.

Mais à l'époque où la poésie ukrainienne décide fermement prendre le chemin d'intellectualisation et de la modernisation, les poètes de la société « Oukraïna Moloda » (« Jeune Ukraine ») préfèrent les motifs du chagrin, de la recherche intérieure. Leur regard pointe vers les valeurs humaines générales. Ces poètes ne déposent pas leurs pensées dans les cadres des sujets de l'Ancien Testament, ils sont attirés par la mobilité des certains sens bibliques qui aident à résoudre les questions philosophiques éternelles concernant l'existence de l'Univers, le rôle de l'homme, le bien et le mal.

Premièrement, les principales causes de l'utilisation dans la poésie ukrainienne des images et des motifs de l'Ancien Testament légitiment les tentatives des littérateurs ukrainiens d'élever la littérature ukrainienne jusqu'au niveau de la littérature européenne et internationale, privilégiant des sujets consacrés, à savoir, des sujets bibliques. Puis, l'intérêt particulier pour l'Ancien Testament décode le caractère des problèmes principaux de l'époque qui ont émergé sur le terrain ukrainien et dans la résolution desquels la littérature s'est impliquée.

Même si l'on jette seulement un coup d'œil rapide sur les noms des ouvrages poétiques ukrainiens de la période envisagée, on peut quand même tirer la conclusion qu'on en a eu certains motifs et images populaires, tirés du Nouveau Testament. La plus

grande attention s'accordait, bien sûr, à Christ. Le motif de la trahison et de la vénalité s'est fixé dans la poésie à l'aide de l'image de Judas. Parmi les sujets du Nouveau Testament les plus répandus ont été la naissance de Jésus Christ, le Sermon sur la montagne, la parabole du semeur, les souffrances, la mort et la résurrection du Fils de Dieu. On suppose qu'un tel choix des sujets ait un caractère régulier et l'élaboration des thèmes nommés s'est fait en étroite liaison avec les problèmes quotidiens de la réalité ukrainienne de l'époque – nationaux, socio-politiques, philosophiques.

La typologie des problèmes nous donne la possibilité de distinguer trois thèmes principaux dans le flux général des ouvrages liés aux récits du Nouveau Testament. Au centre du premier thème se trouve un complexe de questions morales et éthiques, le deuxième est lié au problème de l'autodétermination nationale de l'Ukraine, le troisième conteste le système de la conception philosophique complexe du monde de la nation ukrainienne avec son inclination au pessimisme en ce qui concerne l'équilibre des forces du bien et du mal, l'aspiration de l'isolement spirituel, le moralisme et l'unilatéralité de l'individualité populaire psychologique, à savoir une aspiration insuffisante de s'en échapper.

Pour la plupart des poètes ukrainiens, le problème du monde est avant tout le problème de la morale. Le moralisme comme trait fondamental de la littérature ukrainienne se manifeste le mieux dans les poésies sur les thèmes du Nouveau Testament.

L'image de Jésus Christ, du personnage principal de presque chaque poésie basée sur le Nouveau Testament, comporte un haut niveau de généralisation, à même degré synthétique, saturé et éloquent, presque impossible de diviser. Malheureusement la dimension de cette recherche ne permet pas qu'on s'arrête plus en détail sur toutes les interprétations possibles de l'image de Jésus Christ. Une telle démarche nécessite une recherche en soi et, probablement, une seule ne suffit pas.

Bibliographie

- *** (1994), *Bogoslaven'* : *La poésie spirituelle des auteurs de l'Ukraine d'Ouest*, Ternopil.
- *** (1999), *Le dit d'annonciation : L'anthologie de la poésie ukrainienne religieuse, règlementé par T. Iu. Sahyga*, Lviv, Svit.
- ANTOFIITCHOUK, V., (2001), *Les images évangéliques dans la littérature ukrainienne du XXème siècle : Monographie*, Tchernivtsi, Routa.
- BETKO, I., (1999), *Les sujets et motifs bibliques dans la poésie ukrainienne du XIXème – début du XX siècle*, Zielona Gora-Kijow.
- GOLOMB, L. (2000), « Les figures évangéliques centrales dans la poésie lyrique de Petro Karmansky », dans *Bible et culture*, Tchernivtsi, Routa, Pub.1, pp. 75-82.
- ZHOULYNSKY, M., (2000), « Le Christianisme et la culture nationale », dans *Bible et culture*, Tchernivtsi, Routa, Pub.1, pp. 6-8.
- MOROZ, L. (2000), « Un regard sur l'histoire de la littérature ukrainienne dans l'aspect de la spiritualité chrétienne (aspect philosopho-théologique) », dans *Bible et culture*, Tchernivtsi, Routa, Pub.1, pp. 6-8.
- SOULYMA, V., (1998), *La Bible et la littérature ukrainienne : Matériel d'enseignement*, Kiev, Osvita.